

Gilles Fumey
18 novembre 2007

La mode des "eldorados" : au tour de la Colombie !

Dans les années 1990, il y eut l'Europe de l'Est. Puis, ce fut la Chine (tendance lourde). Une journaliste française a vécu en Inde et publie *L'Inde à l'assaut du monde* (Grasset) et voici l'Inde à la mode. Mais ce n'est pas tout. Pour faire dans le géo chic, tentez un lancement avec un pays inconnu où vous avez croisé des investisseurs. Et lancez la mode d'un eldorado comme un journal étranger vient de lancer la... Colombie.



La Colombie à découvrir

Source : <http://www.mp3.com>

Jugez-en : **la Colombie abrite 13% de la biodiversité mondiale** (tendance mode actuelle). C'est un pays gâté par la géographie : deux rives océaniques, trois cordillères, une grande plaine (amazonienne), une population très métissée. Oubliez la cocaïne dont la production baisse, les cartels de Medellin et de Cali démantelés, Pablo Escobar abattu, les enlèvements en chute de plus de 80% depuis 2002 (selon le gouvernement), les guérillas d'extrême gauche, le M19, le ELN et les FARC. Pardonnez l'autoritarisme du président Alvaro Uribe, les réseaux para-militaires, les oligarchies. Et convainquez-vous que la réputation violente du pays est fautive, en suivant le ministre du commerce, de l'industrie et du tourisme, Luis Guillermo Plata, 40 ans, ancien élève de Harvard.

Voici un pays qui a **une croissance économique constante depuis 2002**, exactement 7,48% en 2007 et 6,8% l'an dernier, une inflation contenue, des exportations qui doublent depuis 2003, des investissements directs de l'étranger qui quadruplent dans le même temps. Carrefour, Renault sont aux côtés de 700 multinationales dans ce pays. Nombreuses sont celles qui ont installé leur siège andin (Pérou, Bolivie, Equateur, Colombie) à Bogota. Elles aiment la stabilité de l'économie, la dette extérieure basse, l'excellente formation des cadres

colombiens. Le rapport de la Banque mondiale « Doing Business 2007 » a situé la Colombie au deuxième rang des pays ayant accompli les réformes les plus spectaculaires dans le domaine des affaires. Malgré les clichés calamiteux...

Et les médias ne lésinent pas. *Financial Time* en décembre 2006 : « La Colombie sort de l'ombre ». *Business Week* en mai 2007 : « Quels sont les marchés émergents les plus extrêmes [sic] : La Colombie ». *The Guardian*, en juin 2007 : « Les villes colombiennes sont redevenues sûres » avec, en sous-titre, la mention : « sérieusement, c'est presque sûr ». Et pour les touristes qui fuient les pays touristiques, *Lonely Planet* : « Now it's time to go ». Le nombre des visiteurs a dépassé le million cette année.

L'*eldorado* est-il si « dorado » quand la moitié des Colombiens vivent en-dessous du seuil de pauvreté ? Quand la guérilla des FARC est toujours si menaçante ? D'ailleurs, comment pourrait-on élever ce niveau de vie, si le pays reste en dehors des investissements mondiaux ? Peut-on « lancer » un pays autrement sans mousse médiatique, sans mode comme le furent les « dragons » asiatiques, dont la rhétorique guerrière siéait bien à la vision d'une conquête ?

Et comment **les géographes émergent au-dessus de ces modes** qui transparaissent parfois dans les manuels scolaires, construisent une réalité différente des seuls chiffres insuffisants à rendre compte d'un potentiel culturel nécessaire au développement ? C'est là que prend peut-être tout le sens de l'agence des géographes que veut développer notre collègue Georges Roques.

Gilles Fumey

Pour aller plus loin :

- [Repas colombien](#)

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net